

LABYRINTHUS

Une nouvelle vision

Les labyrinthes sont en général à deux dimensions, dessinés sur le sol, gravés sur des roches ou des parois d'édifices. Les très grands formats sous des formes très élaborées visibles sur les pavements des cathédrales gothiques proposent une expérience. Il est possible de suivre physiquement l'itinéraire et de vivre un va et vient de la périphérie jusqu'au centre puis de revenir sur ses pas.

Nous sommes en face d'un mystère dont la signification échappe à beaucoup. L'ancienneté et l'universalité de ces formes suggèrent une possibilité d'initiation aux questions métaphysique de l'existence.

LABYRINTHUS propose de rajouter une troisième dimension offrant à l'expérimentateur un itinéraire, toujours avec le même va et vient périphérie /centre allant de l'ombre à la lumière et vice versa, de la lumière à l'ombre.

RACCOURCI HISTORIQUE

Une réflexion de l'auteur

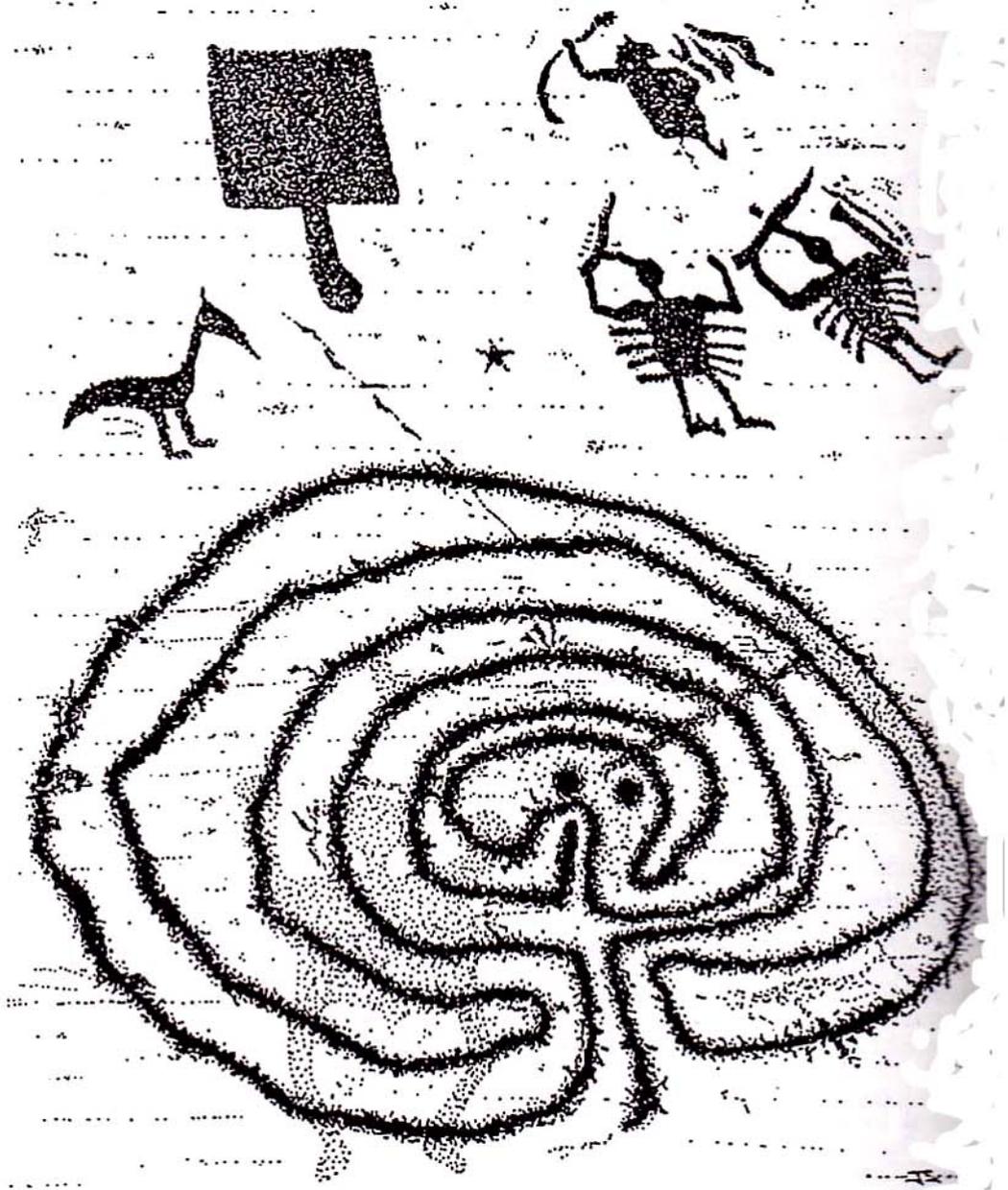
Les labyrinthes sont des figures énigmatiques qui traversent le temps et l'espace. Ils sont observables un peu partout sur la planète sous des formes diverses.

Toutes sortes de civilisations très anciennes et tout aussi énigmatiques pour notre esprit moderne nous ont laissé des tracés labyrinthiques.

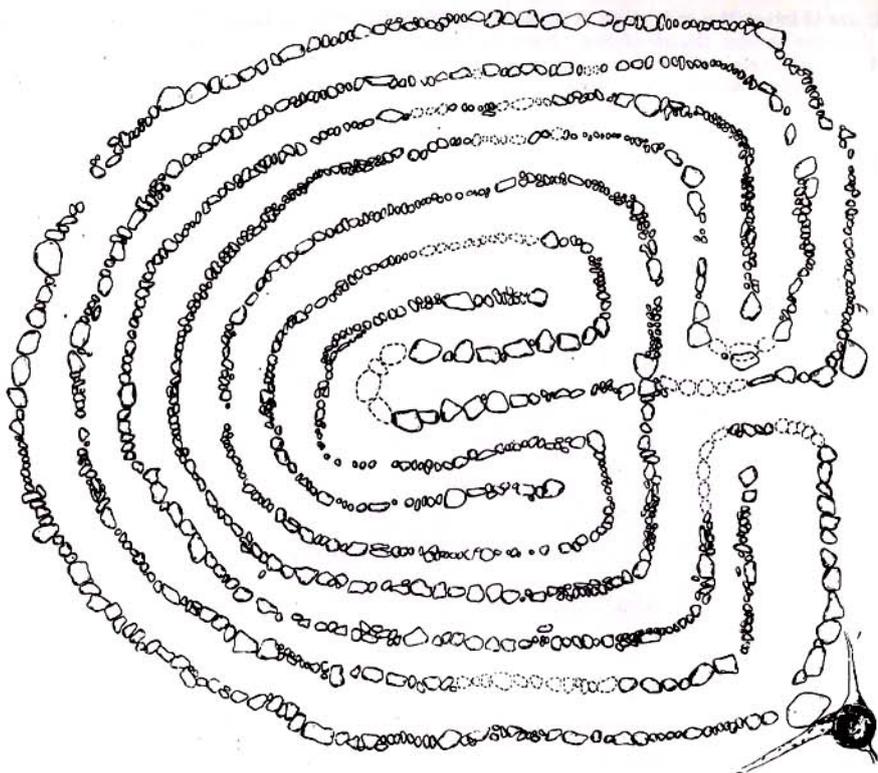
Ils sont arrivés jusqu'à nous sous des configurations sophistiquées sur le pavement des cathédrales européennes, dont le plus connu en France est celui de Chartres.

Aucun texte officiel n'explique leurs présences, aucune imposition de l'église catholique justifiant la nécessité d'utiliser ce motif pour le décor des sols ne nous sont parvenus.

Ainsi les labyrinthes ouvrent-ils en toute liberté une voie merveilleuse à l'imagination créatrice.



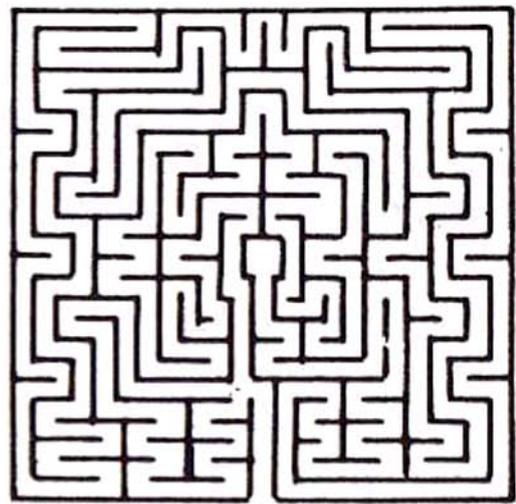
Le labyrinthe et la danse de la grue - Val Camonica (Italie du Nord).



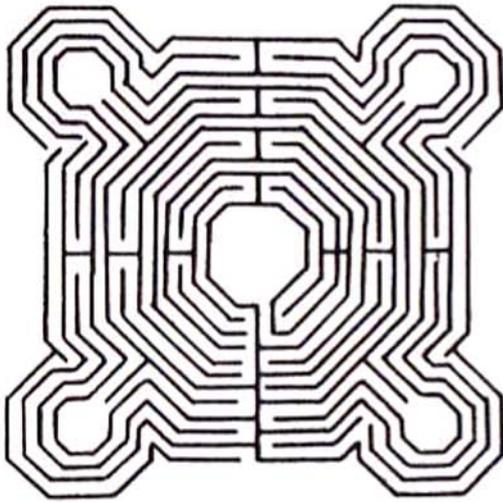
Plan du labyrinthe de Lindbacke (Nyköping, Suède).



Cathédrale de Chartres.



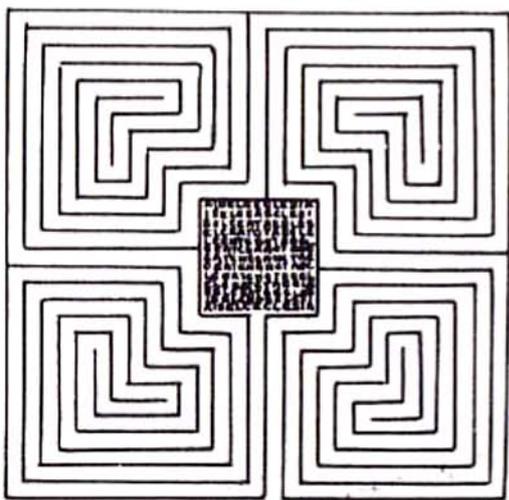
Saint-Martin à Saint-Omer.



Reims.



Amiens.



Orléansville.



Saint-Vidal de Ravenne.

Figures de labyrinthes sur le pavement de cathédrales

Le labyrinthe de la rose

GENERALITE

La rose incarne l'idée de beauté et de perfection. Elle est messagère d'amour, de l'éros et à un niveau supérieur de l'agapè, la sublime énergie qui donne force et espoir dans la quête de « l'éternel féminin », image de la Connaissance, qui dans son ultime oméga est perfection et amour.

L'errance dans le labyrinthe est le symbole de cette quête. Il n'autorise qu'un seul parcours aller et retour. Le retour sur soi qui rappelle le « connais toi toi-même » inscrit au fronton du temple de Delphes.

Le labyrinthe nous propose une expérience intérieure poétique. Mais nous ne devons pas le confondre avec le dédale où il est possible de « se perdre », alors que l'on « se trouve » dans le labyrinthe.

L'association rose et labyrinthe n'est donc pas fortuite.

DESCRIPTION du PROJET

Il s'agit de réaliser une rose géante dont le diamètre au sol est de 8 mètres, la hauteur moyenne entre 2,80 m et 3,80 m. Et dont les pétales sont distribués le long d'un dessin de labyrinthe à 3 circonvolutions. Ils sont au nombre de 20, disposés en 4 rangées de 5.

L'entrée s'ouvre sur un parcours aller/retour de 2 fois 62,80 m.

Des textes poétiques prenant la rose comme motif sont inscrits à même les pétales. On peut imaginer aussi un espace sonneur diffusant des poèmes sur le même sujet accompagnant le visiteur dans son parcours.

La matière utilisée est la résine polyester de couleur rose jaune teintée dans la masse.

Arrivés au cœur de la rose-labyrinthe nous sommes accueillis par un beau rosier « Leonardo da Vinci » produit par la société Meilland.

Ainsi Leonardo da Vinci qui incarna si bien l'élégance et la beauté, qui travailla toute sa vie à une méthode de connaissance alliant l'Art et la Science, trouve ici naturellement sa place.

Ainsi Beauté, Poésie et Connaissance, se lient au cœur du labyrinthe de la Rose au seuil d'un nouveau millénaire.